Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 8

Artikel: La glace de la Vallée
Autor: L.M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-185686

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dix-huitième année. N° 8 Samedi 21 Février 1880.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse : un an, 4 fr. ; six mois, 2 fr. 50.
Pour l'étranger : 6 fr. 60.

On peut **s'abonner** aux Bureaux des Postes ; — au magasin MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

La glace de la Vallée.

La Vallée de Joux a pris, depuis quelque temps, une animation tout exceptionnelle par l'exploitation de la glace du lac Brenet. Une compagnie genevoise, autorisée à cet effet, a commencé ses opérations dès la fin d'octobre. Un hangar, de 225 pieds de long, établi près de l'Hôtel de la *Truite*, et entre les doubles parois duquel on a mis 10,000 sacs de sciure, venant du canton de Fribourg, sert de glacière. Chose curieuse, c'est que les bois nécessaires à cette immense construction ont été amenés du district d'Aigle, vu les prix avantageux dus à l'abatis considérable causé par l'orage du 20 février 1879.

Un entrepreneur italien, à la tête de 130 ouvriers, dirige les travaux d'exploitation, qui attirent chaque jour une foule de visiteurs venus de Vallorbes, d'Orbe, de Romainmôtier, de Nyon, de Genève et d'ailleurs. Ce chantier d'un nouveau genre se trouve placé à proximité du moulin de Bon-port. La glace, épaisse de 60 centimètres, est sciée sur deux lignes parallèles, puis le bloc détaché par un coin de métal, bascule et flotte. Ramené à la surface au moyen d'une échelle recourbée, on le glisse sur le petit traîneau attelé d'un mulet, qui attend, prêt à partir.

Une vingtaine de traîneaux circulent ainsi constamment du chantier au dépôt, en faisant un détour sur le tertre auquel la glacière est adossée, pour arriver à peu près à la hauteur du toit de celle-ci.

Ce mouvement offre un coup d'œil fort original. Sur le parcours, des hommes assis de distance en distance attendent, fumant leur pipe ; puis chaque fois qu'un traîneau vient à passer ils se lèvent, font claquer leur fouet et excitent l'animal par un : Hue ! que répètent les échos d'alentour.

Arrivé au but, le mulet s'arrête, et le bloc lancé dans la glacière va grossir le tas énorme qui comptera bientôt plus de 280,000 quintaux de glace.

Un fait à noter, c'est que tout ces blocs sont amenés là sans que l'ouvrier les ait touchés de la main : tout se fait à l'aide d'engins et d'outils fabriqués et réparés par cinq forgerons installés sur place par la Compagnie, et qui, tout le jour, frappent à coups redoublés sur le fer rougi.

Durant l'été, la glace mise en réserve sera expédiée sur la gare de Vallorbes et de là à Genève, Lyon, Paris et autres grands centres, au fur et à mesure des besoins. Elle sera sans doute très recherchée à cause de sa grande pureté. Un bloc mesurant un mètre cube a été transporté, il y a quelques jours, sur une table de la salle à boire de l'Hôtel de la *Truite*, en présence d'une foule de curieux. Ce bloc était d'une limpidité telle qu'on pouvait lire au travers le titre d'un journal et distinguer parfaitement les traits d'une personne.

Voilà donc une industrie intéressante qui occupera chaque année un grand nombre de bras et deviendra un nouvel élément de vie pour cette contrée peut-être trop oubliée jusqu'ici. Et cependant les produits de l'industrie horlogère qu'elle exporte dans les années prospères représentent une somme qui peut aller jusqu'à 1,500,000 fr., et qui reste presque entièrement dans le pays, profitant tout particulièrement à notre agriculture, puisqu'on sait que La Vallée, réduite aux seuls produits de son sol, pourrait à peine entretenir ses habitants pendant un mois.

Il faut donc espérer que la nouvelle industrie que nous venons de signaler fera sentir de plus en plus la nécessité de mettre cette contrée en rapports plus faciles avec le pays et l'étranger, par l'établissement d'une voie carossable entre le Pont et la gare de Vallorbes, dans des conditions de pentes et de courbes telles qu'on puisse un jour y poser des rails.

L. M.

Avec l'autorisation de l'auteur, nous reproduisons les vers suivants, publiés dans le programme de la Fête de bienfaisance qui a eu lieu hier soir au Casino-Théâtre. On ne pouvait peindre avec plus de délicatesse et de poésie l'œuvre de charité qui se poursuit actuellement.

Les Orphelins.

Un jeune couple d'hirondelles
Avait, d'un solide mortier,
Accroché son nid printanier
Au mur qui joignait deux tourelles.
Cet oiseau connaît son métier,
Il pourrait fournir des modèles
A bien des gens. Pas n'est besoin
D'ajouter que plumes et foin
Tapissaient la gente couchette,
La rendaient moëlleuse et douillette
Pour servir d'asile aux amours,